

Original: AY

Kopien: BRF JAC SRU KJP KT CAF SFR IT GRN HO SIN SI
 DY VSG BOD LA RIA CM RAE WI GH SUT WOK LTJ
 CFR KJ NB MEF HEC HEC MW WER DC GRU HR

Kopie nach Kenntnisnahme vertraulich vernichten!

belgrade, 17.12.1991

09.30

235 hhhhh

pour secretariat politique

copies: - dfae - secretariat du chef du departement
 - m. le secretaire d'etat kl. jacobi
 - division politique i
 - division politique iii
 - ofaee- m. le secretaire d'etat f. blankart
 - m. l'ambassadeur s. arioli
 - pays d'europa du sud-est

priere faire suivre a: - ambassade de suisse vienne
 (par voie rapide) col. ch. ott
 - ambassades de suisse bonn la haye
 ottawa
 - missions bruxelles et new york onu
 - consulat general zagreb

ert.

c o n f i d e n t i e l
 rp no. 35

reconnaissance de la croatie et de la slovenie

la volonte allemande de reconnaitre les deux republicues
 secessionnistes avant noel vaille que vaille fait monter la
 tension de jour en jour. l'Allemagne fait la sourde oreille
 a tous les avertissements et a tous les appels a la prudence
 emanant de personnalites aussi diverses que les presidents
 de la bosnie-herzegovine et de la macedoine, inquiets des
 consequences explosives d'un tel acte, au secretaire general
 de l'ONU en passant par les etats-unis, la mission
 d'observateurs de la ce et de l'envoye special du sg perez
 de cuellar.

les milieux diplomatiques a belgrade sont quasi unanimes a
 deplorer l'entetement allemand. la reconnaissance serait un
 geste gratuit qui n'aurait qu'un effet negatif. meme
 l'ambassadeur d'Allemagne qui connait bien la yougoslavie
 pour y avoir ete en poste autrefois comme premier
 collaborateur et qui parle couramment la langue
 serbo-croate, ne partage pas l'appréciation de ses
 superieurs sur l'opportunité d'une reconnaissance rapide et

Kopie ging an: bawf

17.12.1991 19.30h -D- bma

Dodis



se dit preoccupe des suites facheuses qu'elle aurait sans doute. l'ambassadeur de tchecoslovaquie a recommande a son ministre de ne pas faire ce pas maintenant eu egard a la situation dans son propre pays. le ministre serait du meme avis, mais le president havel aurait d'autres vues. les collegues du maghreb estiment que l'Allemagne, depuis la reunification, a perdu toutes ses inhibitions et ils la voient mettre sa puissance economique au service de sa politique etrangere. ces ambassadeurs, representant, il est vrai, des pays du mouvement des non-alignes dont la yougoslavie fut longtemps l'un des membres les plus en vue, jugent severement l'attitude allemande qui fait fi des recommandations internationales et qui refuse de laisser aux efforts des nations unies le temps de deployer leurs effets. enfin, l'ambassadeur de grece use de termes tres durs pour qualifier le comportement de l'Allemagne. celle-ci, dit-il, agit de maniere irresponsable, elle ferait un geste gratuit qui empirera la situation. cette nation qui a entraine l'europe dans deux guerres, portera le sang de milliers de victimes sur sa conscience. si le conflit escalade, il n'est pas juste qu'elle n'en paie pas elle aussi le prix.

l'etat d'esprit qui regne a belgrade parmi les diplomates et les discussions parfois passionnelles demontrent a l'evidence que la politique allemande ne laisse pas indifferent. bien au contraire, meme si l'on admet generalement que l'europe orientale a besoin de la puissance economique allemande, l'Allemagne jouit de peu de sympathies. l'on voit reapparaitre des sentiments d'hostilite a l'egard d'un etat puissant qui, de l'avis de certains, projette une ombre menacante parce qu'elle devient facteur de trouble. au moment ou de nouvelles tentatives sont faites a l'ONU et alors que la conference de la haye sur la yougoslavie n'est pas terminee, l'Allemagne, en reconnaissant la croatie, offrirait gratuitement au president de la serbie, sl. milosevic, et a l'armee federale un pretexte qui leur permettrait de rallier autour d'eux pour faire face a un ennemi etranger reel un peuple serbe qui se met a douter des veritables buts de la guerre fratricide.

les appels du vatican a la reconnaissance des deux republics font renaitre d'autres demons. le saint siege, pas plus que l'Allemagne, n'a joue un role bien reluisant dans cette partie de l'europe. l'eglise orthodoxe pourrait aisement mobiliser les esprits pour une espece de guerre de religion contre le catholicisme sympathisant du fascisme croate. si toutes ces attitudes vues de l'exterieur ont des relents anachroniques, elles risquent, dans le chaudron yougoslave, de devenir des realites sanglantes renvoyant tout espoir d'apaisement a un avenir nebuleux.

l'ambassadeur du canada (b) a ete charge de se rendre a zagreb par son gouvernement, mis sous une forte pression des milieux parlementaires pro-croates de reconnaitre la croatie parmi le premier groupe de pays. il devait se renseigner sur plusieurs questions qui interessent les autorites canadiennes et donner son appreciation. apres avoir parle au president tudjman ainsi qu'au ministre de la defense, susak, de nationalite canadienne, b. est rentre tres pessimiste. les deux hommes ont affiche une confiance arrogante dans une reconnaissance imminente. la reconnaissance de l'indpendance de la croatie, pensent-ils, permettra a cette republique d'obtenir une importante aide militaire en armes sophistiquees. (je mentionne ici avoir vu a la television britannique parmi un groupe de soldats croates interroges par un reporter, un milicien portant a la manche de son uniforme les couleurs allemandes). la croatie sera alors en mesure de passer a l'offensive contre une armee federale demoralisee, incapable de soutenir une campagne militaire de longue duree, et de reconquerir les territoires occupes par l'armee. b. a quitte zagreb avec l'impression que tudjman et susak ne sont pas interesses a arreter les combats maintenant. les craintes de ceux qui redoutent une escalade de la violence en cas de reconnaissance, seraient donc pleinement justifiees. il n'est donc pas faux de dire que les presidents milosevic et tudjman menent un combat d'un autre age sans egard aux sacrifices qu'ils imposent a leurs peuples.

b. affirme encore que la croatie n'est pas la democratie que pretendent ses dirigeants. au contraire, la serbie est, a certains egards, par exemple en ce qui concerne la presse, plus "liberale" que la croatie, car l'on trouve a belgrade des journaux independants et critiques du pouvoir, ce qui n'est pas le cas a zagreb ou regne la censure. les cas de discrimination et les signes d'anti-semitisme existent. un representant de l'extreme-droite a dans une interview parue dans un journal suisse nie au regime de tudjman tout caractere democratique.

la decision des ministres des affaires etrangeres de la ce prise tard dans la nuit constitue un compromis evitant un echec de la politique etrangere commune une semaine apres maastricht. l'on peut se demander pourquoi les ministres n'ont pas attendu le rapport de la mission fleiner qui sera presente a la reunion ministerielle de la csce a prague a la fin du mois de janvier pour se donner le temps d'evaluer si les republiques repondent aux criteres de democratie et de respect des minorites justifiant une reconnaissance. au vu des analyses faites par

les collegues etrangers, des apprehensions de lord carrington et de cyrus vance, la decision risque d'etre un encouragement direct ou indirect aux va-t-en-guerre que sont tudjman et milosevic ainsi que les extrémistes de tout bord. pour empecher le bain de sang que les observateurs redoutent, la ce ne peut pas rester les bras croises pendant un mois. elle ne peut pas continuer a improviser et a gommer les divergences internes au detriment des peuples yougoslaves. une politique a moyen et a long terme envers toutes les republiques devient urgente. entre-temps, prions que les augures pessimistes seront demontees dans les faits.

indermuehle

ambasuisse